

VII.a. L'orfèvrerie ancienne de l'église Saint-Jean

par Philippe STIENNON et Pierre COLMAN

De l'argenterie religieuse faite spécialement pour l'ancienne collégiale, il ne reste plus rien dans le trésor actuel, les réquisitions françaises n'ayant épargné que les églises paroissiales et les confréries. L'orfèvrerie de l'Ancien Régime n'est donc représentée que par des pièces de provenance extérieure à la collégiale. Certaines, qui appartenaient à des confréries érigées à Saint-Jean ou à Saint-Adalbert, échappent à la spoliation (n^{os} VII.a.1, 3, et 35).

Quelques-unes, puisées à d'autres fonds, sont offertes par des chanoines lors de la restauration momentanée du pouvoir princier (n^o VII.a.16). Érigée en église paroissiale, Saint-Jean reçoit en 1803 toute l'argenterie de Saint-Adalbert (n^{os} VII.a.12, 14, 19 à 22, 24, 26, 29, 32, 34 et 36). Enfin, les dons du cure du Vivier au cours du XIX^e siècle accroissent encore le trésor (n^o VII.a.13 et pièces hors exposition, du XIX^e siècle).

Par contre, des œuvres portant le nom de chanoines de Saint-Jean ont pu être repérées dans certaines collections. Le calice, les burettes et le plateau offerts en 1679 par le doyen Nicolas de Stockhem sont conservés à la chapelle de l'hôpital de Bavière (CPAS) (n^{os} VII.a.2 et 10), la patène et le calice de 1619, propriétés du doyen Hubert-Ursin De-champs, sont aujourd'hui dans le trésor de Saint-Jacques (n^{os} VII.a.7 et 31). Une collection particulière renferme le calice du chanoine Lambert-Arnold de Gruysen, daté 1677 (n^o VII.a.9). Enfin, le calice offert en 1519 par le doyen Tilman de Herckenroede le jeune est conservé depuis 1948 au *Rijksmuseum* d'Amsterdam (n^o VII.a.6).

On voit pourquoi l'orfèvrerie de la collégiale ne peut prétendre au plus haut niveau artistique, les pièces les plus belles et les plus anciennes lui ayant été ravies. L'ensemble est cependant d'une excellente qualité. Il présente également l'avantage de compter plusieurs œuvres dont les auteurs ont pu être identifiés, ce qui est toujours très appréciable pour des comparaisons à l'extérieur. Par le groupe des calices et du ciboire essentiellement, il permet de discerner l'évolution stylistique, de la période gothique jusqu'au néo-classicisme.

Bibliographie essentielle

Pierre COLMAN, *L'orfèvrerie religieuse liegeoise*, 2 vol., Liège, 1966 (Publications exceptionnelles de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, II). Abréviation pour les notices : COLMAN, O R L.

Pierre COLMAN, *L'argenterie de l'église Saint-Jean l'Évangéliste à Liège*, in *La collégiale Saint-Jean de Liège Mille ans d'art et d'histoire*, Liège, 1981, pp. 119 à 126.

LES POINCONS DE L'ORFÈVRERIE LIEGEOISE. APERCU SOMMAIRE

Les poinçons sont des marques qui engagent la responsabilité du maître-orfèvre créateur de la pièce et celle de la corporation des orfèvres.

Ils sont au nombre de quatre

les armoiries du prince-évêque regnant

ex. Georges-Louis de Berghes (1724-1743)



l'aigle bicéphale surmontant le millésime du début du règne

ex. avec Georges-Louis de Berghes




- la lettre annale, indiquant l'année du règne

ex., avec Georges-Louis de Berghes : la lettre A  représente

la 1^{re} année, soit 1724-1725, la lettre L  représente la 12^e année, soit 1734-1735.

- les initiales ou le monogramme formant le poinçon personnel de l'orfèvre

ex. :  , initiales IAD de l'orfèvre Joseph-André Dupont.

A ces quatre poinçons vient s'ajouter une cinquième marque : la rayure éprouvette, nommée à Liège la striche. C'est la trace d'un prélèvement opéré en vue de vérifier le bon aloi de l'argent mis en œuvre.

Remarques

1. les vacances de règne ont leurs poinçons propres


- le premier, avec la tête de saint Lambert

ex. : en 1688  en 1723  , en 1744 

- le second, avec l'aigle bicéphale surmontant le millésime de la vacance

ex. :  1688  1723  1744

2. sous Joseph-Clément de Bavière (1693-1723), trois poinçons successifs ont été en usage :

1693 (de 1694 à 1710) 
 1710 (1710 et 1711) 
 1711 (de 1711 à 1723) 

3. à partir du milieu du XVIII^e siècle, les lettres annales sont changées le 1^{er} de l'an et non plus le jour anniversaire de l'avènement

Bibl. O DE SCHAEZTEN et P COLMAN *Orfèvreries liegeoises* Anvers Fonds Mercator [1976], pp 67-86

Dessins d'après COLMAN O R L fig 2 à 7

L'ORFÈVRETERIE EXPOSÉE

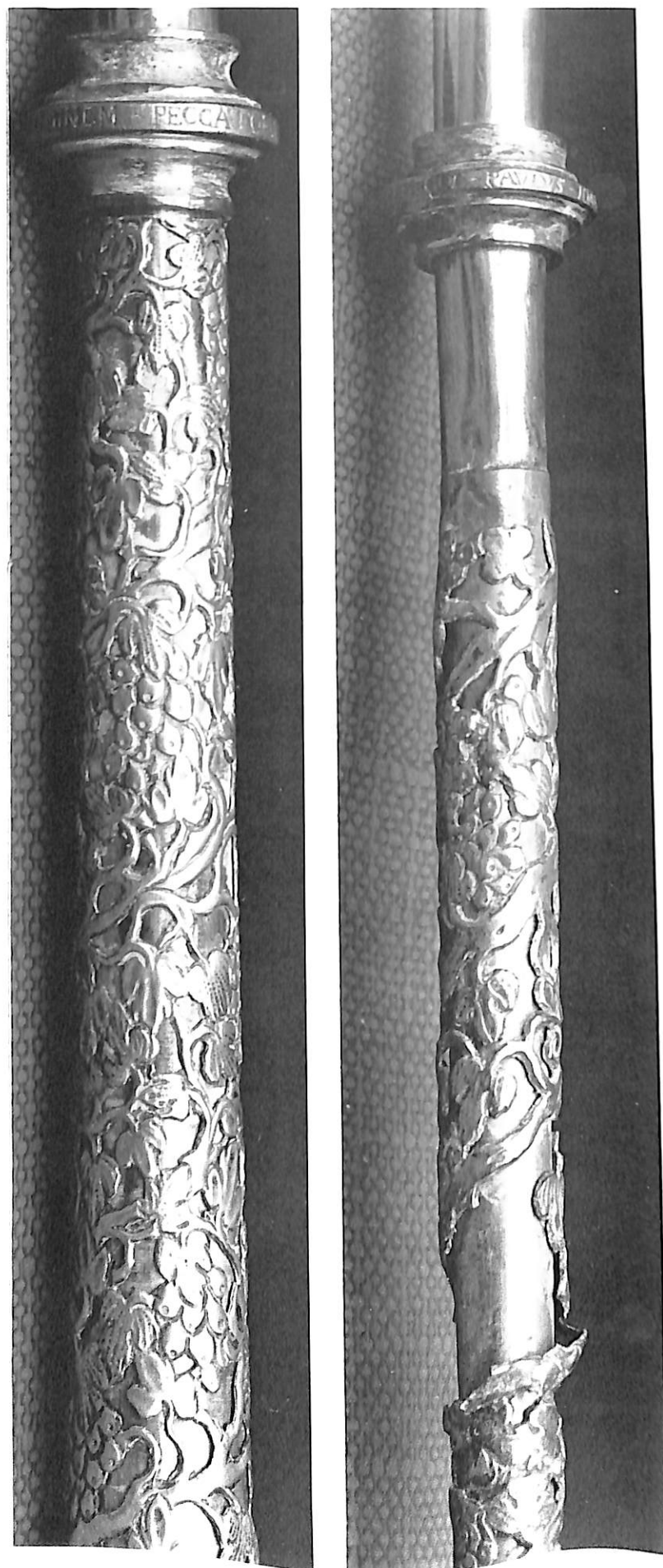
VII.a.1. BATON DE CÉRÉMONIE ou masse de bedeau

Offert par le baron Paul-Jean de Groesbeeck, alors grand-prévôt de Liège, soit à l'église paroissiale Saint-Adalbert, soit à la confrérie de la Vierge érigée en l'église Saint-Jean. L'inscription (sur un anneau) « PAVLVS IOANES BARO A GROESBEECK PRAEPO LEO DI » et les armoiries (au sommet) le prouvent. On doit donc le situer entre 1652 et 1675, début et fin de la charge du donateur.

Il est pour l'essentiel en cuivre doré; le décor et les armoiries sont en argent repoussé et ciselé. Longueur: 96 cm.

Décor: pampres en torsade menant à une tête de dragon sur quatre consoles.

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 352.



VII a 1

VII.a.2. BURETTE ET PLATEAU

Poinçons:

- armoiries du prince-évêque Maximilien-Henri de Bavière
- aigle surmontant le millésime de 1667
- initiales HF, poinçon de l'orfèvre Henri de Flémalle
- striche

Offert en 1679, en même temps que le calice (VII.a.11), par Nicolas de Stockhem, doyen de Saint-Jean.

Inscription (au centre du plateau): « NICOLAUS DE STOCKHEM I.V.L. ECCAE COLAE S. IOIS EVANAE DECANUS A° 1679 » et armoiries (au-dessus de l'inscription sur le plateau et sur chaque burette).

Des inscriptions mentionnent le poids de chaque pièce, au revers du plateau: « ONCE 20 - 1/4 » (20 onces 1/4) et sous la base des burettes: « 15 - 1/2 » (15 onces 1/2).

Argent repoussé et gravé. Les burettes h. 13,5 et le plateau 28 x 37.

Provient très probablement du couvent des sœurs augustines de la Maison de la Miséricorde.

Conservé au trésor de la chapelle de l'hôpital de Bavière (CPAS).

Bibl. COLMAN, *O.R.L.*, n° 186

VII.a.3. BURETTES ET PLATEAU

Poinçons:

- armoiries du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière
- aigle surmontant le millésime de 1693
- lettre annale N, d'où datation 1706-1707
- initiales LE, poinçon de l'orfèvre Lambert Englebert
- striche

Offert à la confrérie de la Vierge (sise à Saint-Jean) par Théodore-François de Houssart, chanoine de Saint-Jean, à l'occasion de son jubilé en 1724.

On voit deux inscriptions au revers du plateau, l'une sur le marli formant chronogramme « BTAE MARIAE HAEC OFFERT HOUSSART ALTERA IOANNIS BAPTISTAE DIE JUBILEI SUI », l'autre au centre « REVERENDUS DNUS T F DEHOUSSART CANONICUS JUBILIARIUS ET SACERDOS HUJUS ECCLESIAE DEDIT IN USUM MISSARUM CONFRATERNITATIS B M V IN ECCLESIA [STI] JOANNIS EVAN LEO DIJ 1724 ».

Les armoiries au centre du plateau sont surmontées d'un chapeau signifiant la fonction de protonotaire apostolique du donateur.

Argent repoussé, ciselé et gravé. Les burettes h. 13, le plateau 25,5 x 34.

Bibl. COLMAN, *O.R.L.*, n° 353



VII.a.2



VII.a.3



VII.a.3



VII.a.4

VII.a.4. BURETTES

Poinçons:

- armoiries du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière
- aigle surmontant le millésime de 1711
- lettre annale I, d'où datation 1719-1720
- initiales GD, poinçon de l'orfèvre Guillaume Dirick
- striche

Argent repoussé et ciselé. H. 15,5.

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 354.

VII.a.5. CADRES DE CANONS D'AUTEL

Poinçons:

- armoiries du prince-évêque Jean-Théodore de Bavière
- aigle surmontant le millésime de 1744
- lettre annale N, d'où datation 1758
- initiales IC, poinçon de l'orfèvre: peut-être Joseph Collette, plus probablement Jacques-Antoine Colsoul
- striche

Argent repoussé et ciselé, sur âme de bois. Le grand canon 39 x 52 et les deux petits 34 x 27.

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 355.



VII.a.5



VII.a.5



VII.a.6

Cuivre et argent dorés. H. 24.
Conservé au trésor de l'église Saint-Jacques à Liège.

Bibl.: J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA et J. PHILIPPE, *L'argenterie religieuse liégeoise (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Liège, 1960, n° 6

VII.a.8. CALICE

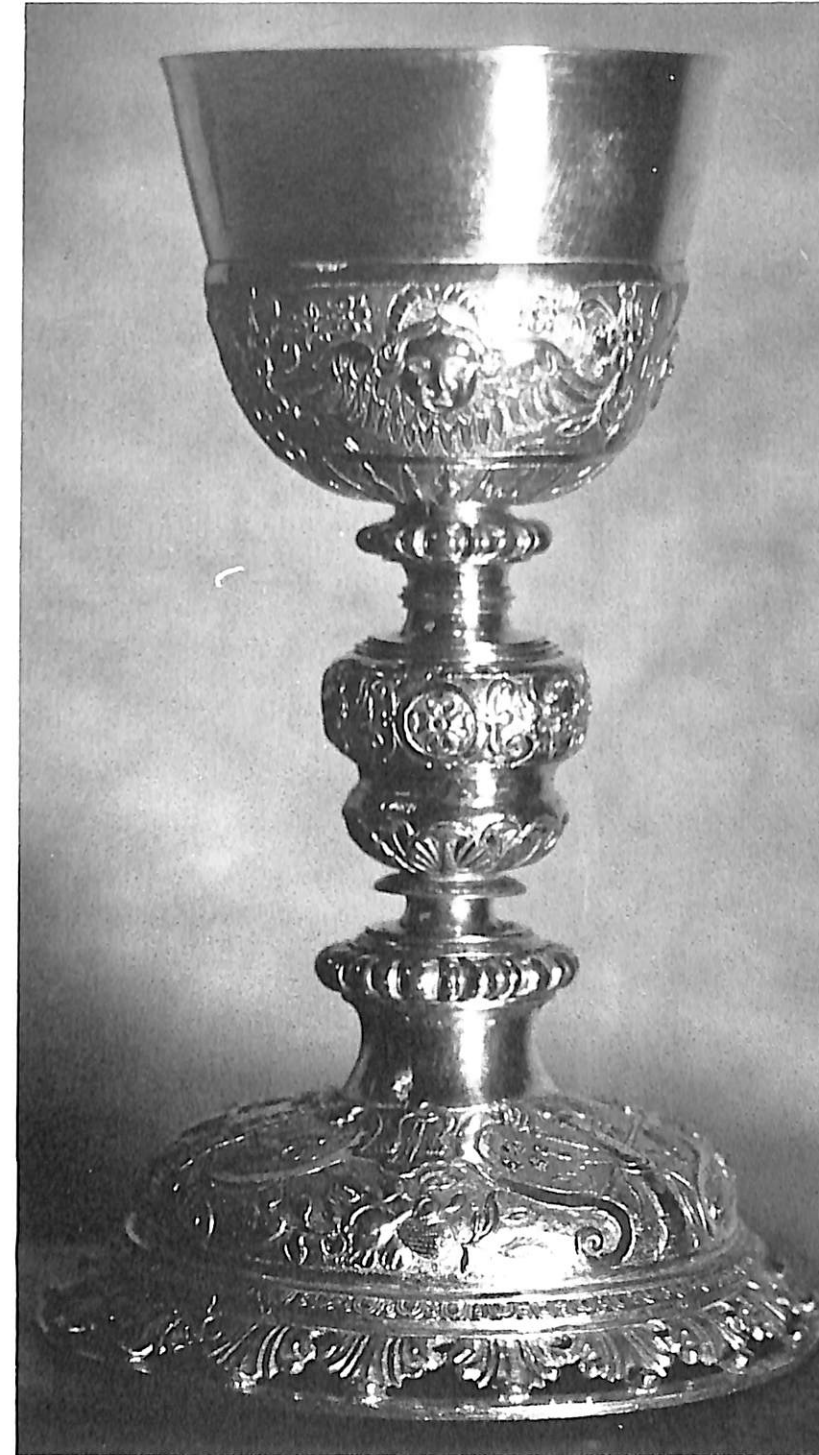
Pièce de 1628, probablement acquise au XIX^e siècle. Elle faisait partie sous l'Ancien Régime du trésor de l'abbaye cistercienne de la Paix-Dieu, à Jehay-Bodegnée.

Inscription (sous la base, devenue illisible) : « AU TEMPS D'AGNES CORBION ABESSE DE LA PAIX DIEV Aⁿ 1628 » et ses armoiries, sur le pied.

Travail très probablement hutois. Restauré.
Argent repoussé, ciselé et doré. H. 27

Iconographie : sainte Agnès (patronne de la donatrice) et saint Bernard (fondateur des cisterciens) sur le pied, têtes d'angelots sur la fausse coupe.

Bibl.: COLMAN O.R.L. n° 356



VII.a.7

VII.a.9. CALICE

Œuvre que l'on peut considérer comme liégeoise et situer vers 1656, par comparaison avec un autre calice tout semblable, daté (conservé à l'église Saint-Médard, à Vreeren).

Poinçon unique : striche

Don de Lambert Doupey en 1715, d'après l'inscription sur la plinthe : « DONO LAMBERTI DOUPEY 1715 » et les armoiries (sur la base)

Argent repoussé, ciselé et gravé. H. 26

Bibl.: COLMAN O.R.L. n° 357



VII.a.8

VII.a.10. CALICE

Poinçons :

- armoiries du prince-évêque Maximilien-Henri de Bavière
- aigle surmontant le millesime de 1667
- initiales JH, poinçon de l'orfèvre Jacques Hubert
- striche

A l'usage de Lambert-Arnold de Gruysen, chanoine de Saint-Jean, protonotaire apostolique (1677)

Inscription sous le pied : « AD VSUM REVERENDI DOMINI LAMBERTI ARNOLDI DE GRVYSEN SANCTI IOANNIS AEVANGELISTAE LEO-

VII.a.6. CALICE

Conservé au Rijksmuseum d'Amsterdam depuis 1948 (R.B.K. 16 090). Attribué à l'orfèvre Hans von Reutlingen, auteur du buste-reliquaire de saint Lambert.

C'est un chanoine de la collégiale Saint-Jean qui était aussi doyen de Ciney, Tilman de Herckenroede le jeune, qui l'a fait réaliser en 1519, comme le rappelle l'inscription : « ME. FIERI. FECIT. D. TILMAN DE HERCKENROEDE. JUNIOR. CANC. ECCLIE S. JOHIS EWANTE LEOD ET DECAN CENACEN ANO 1519 ».

Sur la tige, les armoiries d'Adolphe, baron d'Eynatten, seigneur de Neuburg, et d'Anne-Marie de Warsberg; elles y ont été appliquées en 1622 au plus tôt.

Argent coulé, repoussé, ciselé, gravé et doré. H. 20.6

Bibl.: COLMAN O.R.L. n° 795
Reproduction photographique

VII.a.7. CALICE

Offert en 1619 par Hubert-Ursin Dechamps, alias a Campo, protonotaire apostolique et doyen de Saint-Jean (1608 à 1638), d'après l'inscription : « HVBERTVS VRSINVS A CAMPO IVD. PROTHONOTARIVS APLICVS ECCLIAE STI IOHIS EVAGTAE LEODIEN. DECANVS 1619 » (inscription refaite sur plaque moderne, placée à l'intérieur du pied).

Iconographie : instruments de la Passion sur le pied restauré, chérubins sur le nœud et la fausse coupe, ou figurent également les armoiries du donateur.



VII a 9

DIENSIS CANONICI ET PROTHONOTARY APOSTOLICI ANNO DOMINI 1677 MENSIS XBRIS DIE 15^o

Armoires et devise « TRIA SUNT OMNIA » au bas du pied

Argent repoussé, ciselé et partiellement doré H 27,5

Iconographie: Moïse frappant le rocher, Josué et Caleb, Croix entre deux anges (sur le pied)

Collection particulière

Bibl. COLMAN, *O.R.L.*, n° 871

Reproduction photographique



VII a.10

VII a 11. CALICE

Poinçons:

- armoires du prince-évêque Maximilien-Henri de Bavière
- aigle surmontant le millesime de [1]66[7]
- initiales HF, poinçon de l'orfèvre Henri de Fiemalle
- striche

Offert en 1679 par Nicolas de Stockhem, doyen de Saint-Jean, d'après l'inscription sur la base: « NICOLAUS DE STOCKHEM IV L. ECCAE COLAE ST IOIS EVANAE DECANUS ANNO 1679 »



VII a 11

Argent repoussé partiellement doré H 24,5.

Provient très probablement du couvent des sœurs augustines de la Maison de la Miséricorde

Conservé au trésor de la chapelle de l'hôpital de Bavière (CPAS).

Bibl. COLMAN, *O.R.L.*, n° 193

VII a 12. CALICE

Travail liégeois vers 1700



VII a.12

Argent repoussé, ciselé et en partie doré. H 23.

Bibl. COLMAN, *O.R.L.*, n° 358

VII a 13. CALICE

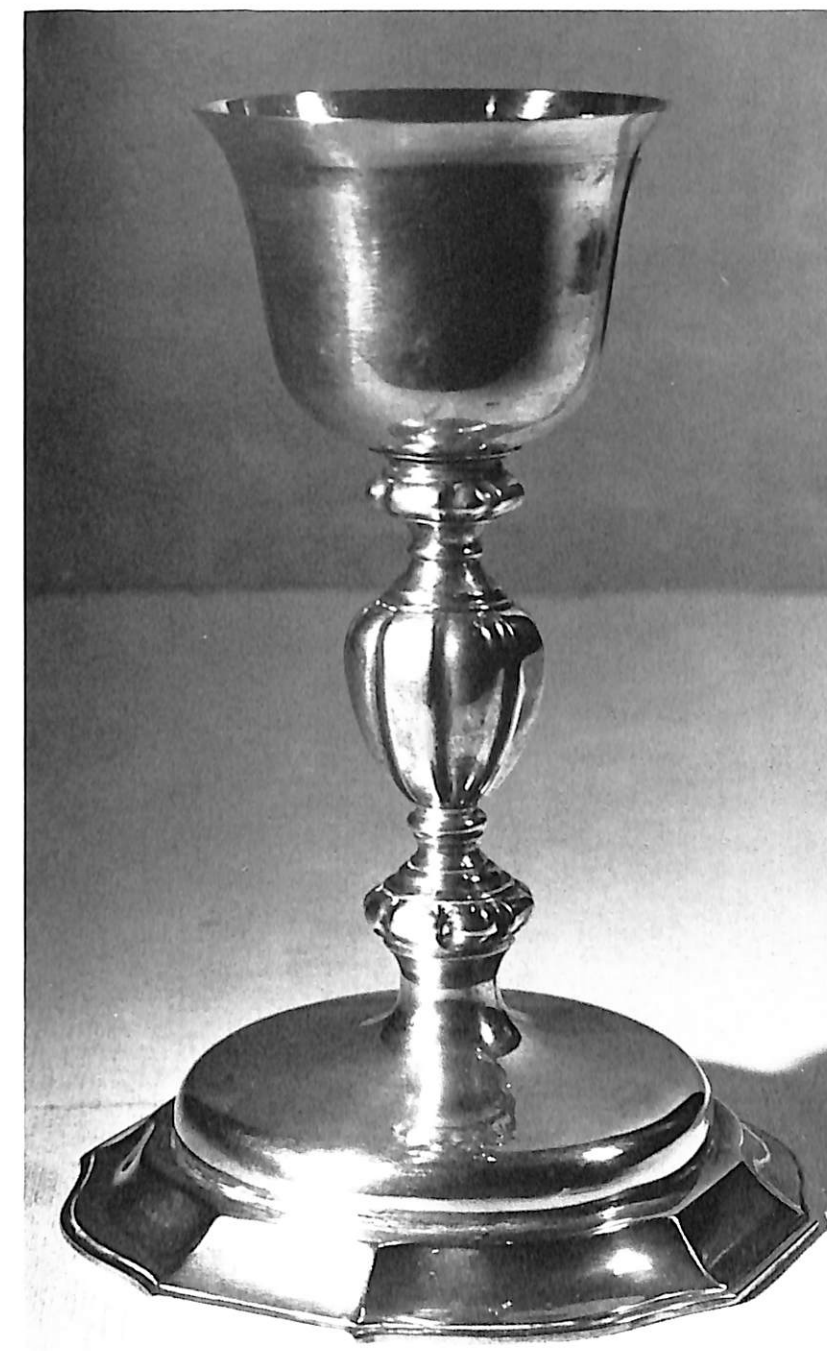
Poinçon unique: initiales CH, de l'orfèvre liégeois Charles de Hontoir. Appartenait au vicaire perpétuel de la paroisse Saint-Adalbert, Guillaume



VII.a.13



VII.a.14



VII.a.15



VII.a.16

Duris en 1712, selon le chronogramme sous le pied: «SPECTAT
GUILHELMO DURIS».

Argent repoussé et ciselé H 28.

Bibl COLMAN O.R.L. n° 359

VII a 14 CALICE

Poinçons

armoiries du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière
aigle surmontant le millésime de 171[1]
lettre annale D(?), d'ou datation 1714-1715(?)

- initiales GDP formant monogramme, probablement poinçon de l'orfèvre Gaspard Dupont
- striche

Appartenait au curé Charles du Vivier de Streel, qui en fit don à Saint-Jean en 1834. inscription sur la plinthe «C DU VIVIER DE STREEL EC. CLAE S JOANNIS PASTOR 1834» et armoiries sur le pied

Argent repoussé et ciselé H 25,5

Bibl COLMAN O.R.L. n° 360

VII a 15. CALICE

Travail liégeois du milieu du XVIII^e siècle

Argent repoussé partiellement doré H 24

Bibl COLMAN O.R.L. n° 361

VII a 16. CALICE

Poinçons

armoiries du prince-évêque Charles-Nicolas d'Outremont
aigle surmontant le millésime de [1764]

- lettre annale H, d'ou datation 1771

- initiales JHC formant monogramme, poinçon d'un orfèvre non identifié, erronément attribué à Henri-Joseph Chalon
- striche

Don (?) du chanoine Hubert Tilman en 1793 (c'est-à-dire l'année où la collégiale se vit spolie de toute son argenterie - il s'agit d'un calice «d'occasion» qui porte le nom du donateur précédent, de Spirlet)

Inscriptions sur la plinthe «R D DE SPIRLET D» et «HBTVS TILMAN CNVS STI IOINS EVG ANNO 1793»

Argent repoussé partiellement doré H 26

Bibl COLMAN O.R.L. n° 362



VII.a.17

VII.a.17. CALICE

- Poinçons
- armoiries du prince-évêque François-Antoine de Méan
 - aigle surmontant le millésime de 1792
 - lettre annale B. d'où datation 1793
 - initiales ID, probablement poinçon de l'orfèvre Jacques Dartois

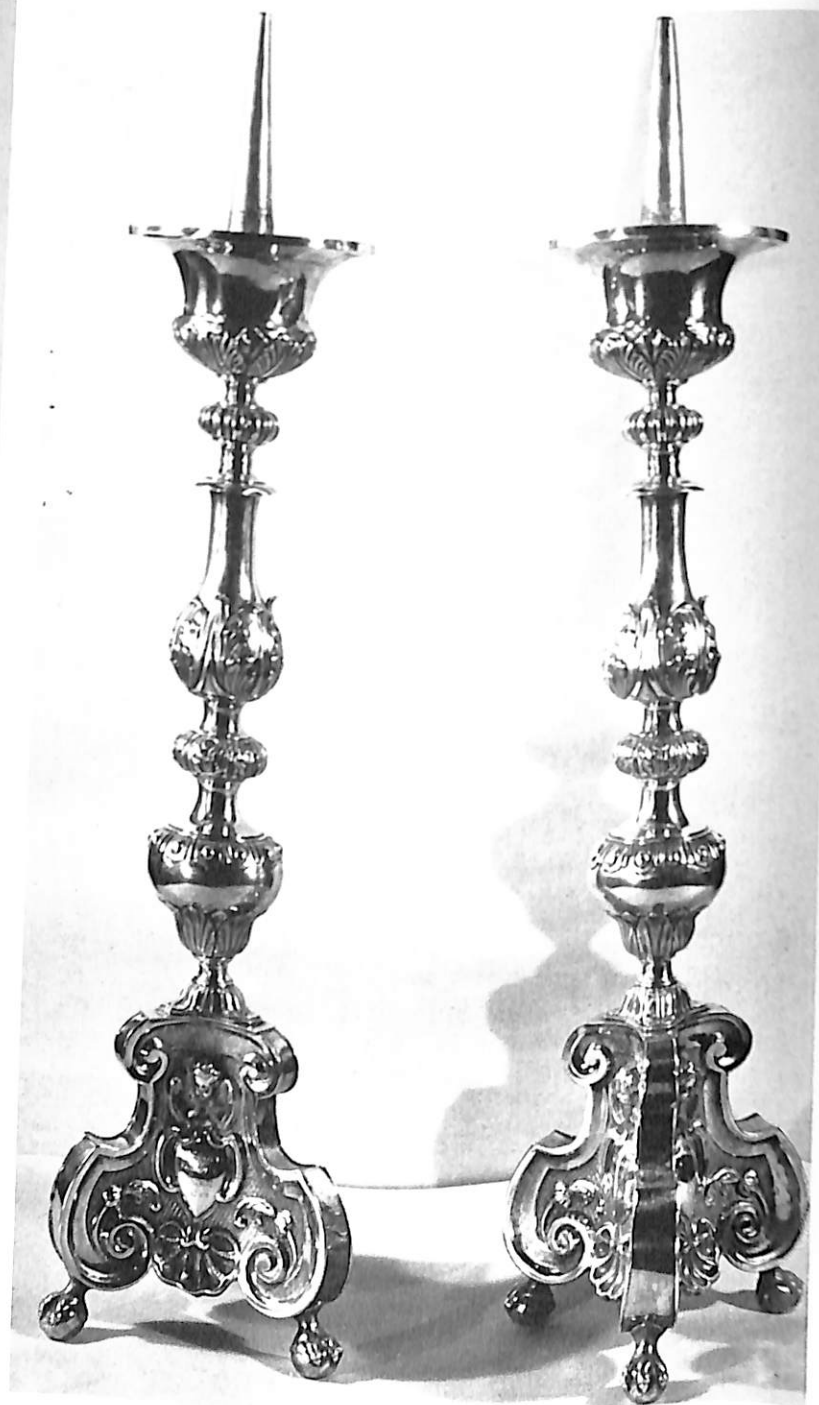
Calice réalisé en 1793, année de la spoliation : sa grande simplicité est-elle due à l'austérité du moment ou au besoin urgent de nouveaux vases sacrés ?

Deux inscriptions, l'une partiellement effacée sous la base : « J. R. S. JOANNIS EV LEODY » et l'autre : « 1793 », sur la plinthe.

Porte également un monogramme SJ (moderne).

Argent repoussé. H. 24

Bibl. COLMAN, O.R.L., n° 363



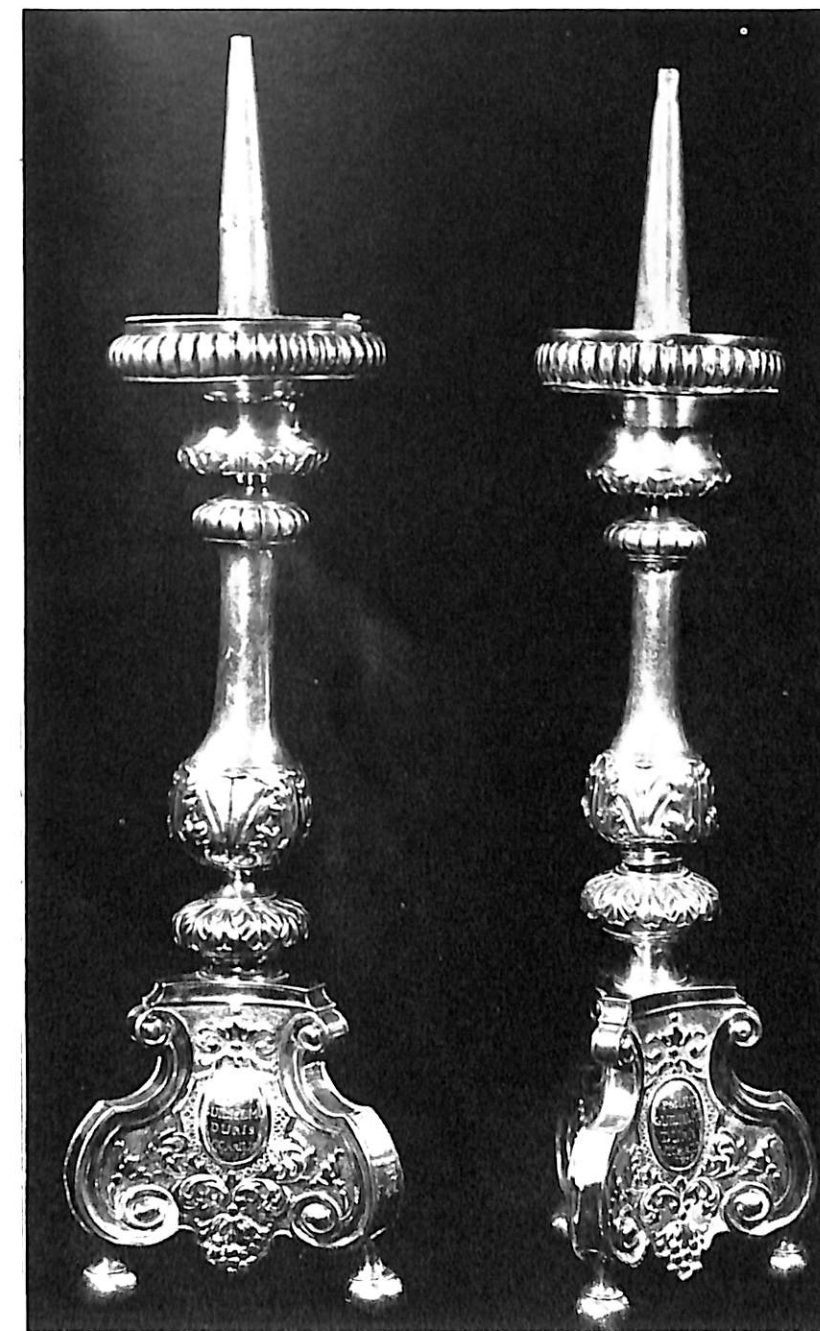
VII.a.18

VII.a.18. CHANDELIERS (paire)

Œuvre liégeoise datée 1709 par l'inscription qui est d'ailleurs un chronogramme : « SANCTISSIMAE / SACRANTVR / TRIADI / 1709 ».

Argent repoussé et ciselé. H. 72

Bibl. COLMAN, O.R.L., n° 364



VII.a.19

VII.a.19. CHANDELIERS (paire)

Poinçons :

- armoiries du prince-évêque Georges-Louis de Berghes
- aigle surmontant le millésime de 1724
- lettre annale N (d'où datation 1736-1737)
- initiales GD, poinçon de l'orfèvre Guillaume Dirick
- striche

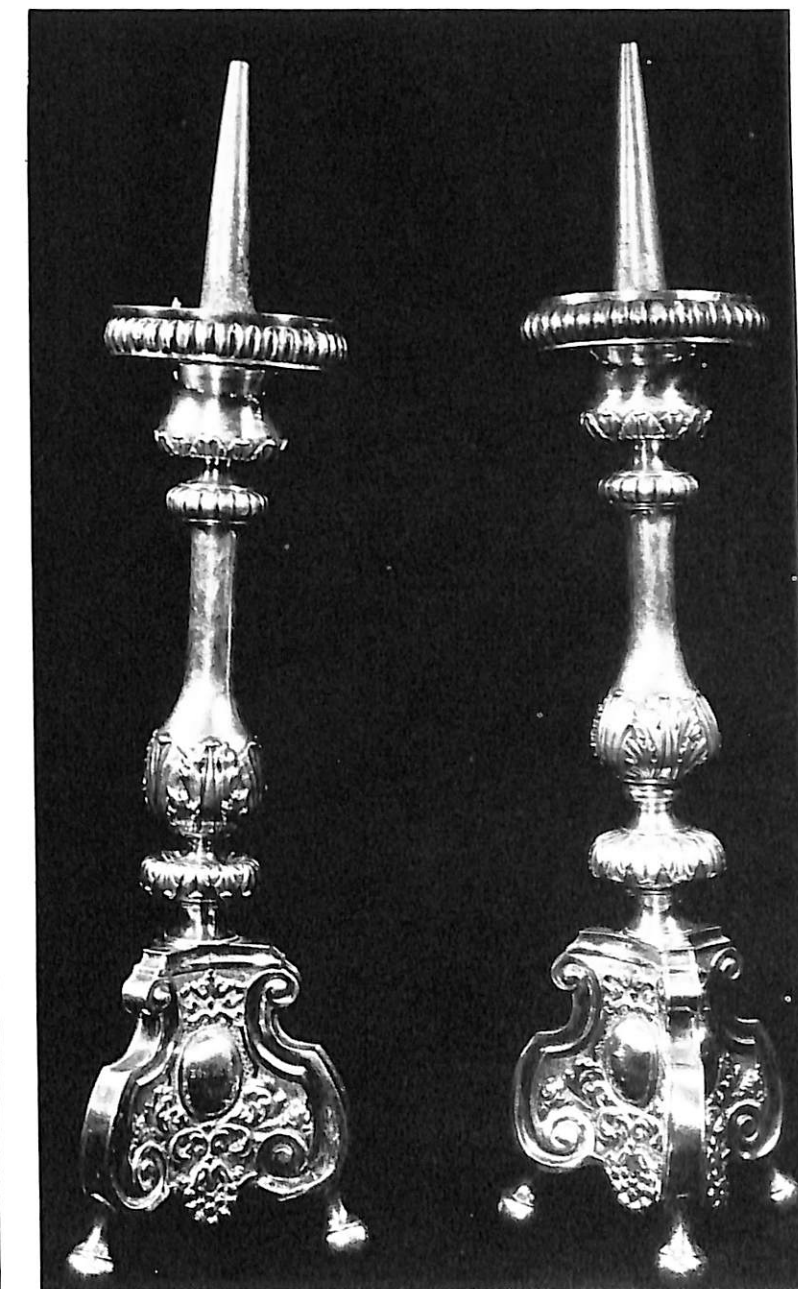
Don du vicaire perpétuel de la paroisse Saint-Adalbert, Guillaume Duris, en 1736

Inscription-chronogramme sur le cartouche du pied : « POSUIT / GUI-LIELMUS / DURIS / VICARIUS / 1736 ».

Ces chandeliers sont assortis aux deux paires de chandeliers qui suivent

Argent repoussé et ciselé. H. 58.5

Bibl. COLMAN, O.R.L., n° 365



VII.a.20

VII.a.20. CHANDELIERS (paire)

Assortis aux précédents, mais ne portent ni poinçons ni inscriptions.

A dater donc de 1736 environ.

Argent repoussé et ciselé. H. 60.

Bibl. COLMAN, O.R.L., n° 366



VII.a.21



VII.a.22



VII.a.23



VII.a.24

VII.a.21. CHANDELIERS (paire)

- Poinçons:
- armoiries du prince-évêque Jean-Théodore de Bavière
 - aigle surmontant le millésime de 1744
 - lettre annale B. d'où datation 1745-1746
 - initiales IW, probablement poinçon de l'orfèvre Jacques-François Wéry
 - striche

Assortis aux chandeliers de 1736.
Argent repoussé et ciselé. H. 56.

Bibl. COLMAN O.R.L. n° 367

VII.a.22. CHANDELIERS (trois paires)

- Poinçons:
- armoiries du prince-évêque François-Charles de Velbruck
 - aigle surmontant le millésime de 1772
 - lettre annale K. d'où datation 1781
 - initiales MD, poinçon de l'orfèvre Jean-Melchior Dartois
 - striche

Argent repoussé et ciselé. H. 114

Les archives de Saint-Adalbert ont récemment livré un document daté du 11 avril 1780 relatif aux chandeliers. Ceux-ci ont bien pour auteur « Monsieur Dartois », dont le travail a été payé trente patards par once de métal mis en œuvre. Ce métal provenait à concurrence de 472 onces et 2 esterlins de six chandeliers sacrifiés « pour en faire d'autres plus à la mode », selon les termes de Louis Abry exprimant un usage général. A ce poids déjà considérable (14.518 kg), les responsables ajoutent 56 onces d'argent. L'état (facture) du serrurier Paquay Dernier, qui a fourni les « ferailles » des chandeliers, « savoir 6 montans de fer rond avec une assise et vices et contre-vices item 6 chapeaus de cuivre », a été trouvé aussi; le paiement est du 24 juin 1781. Et le 7 septembre 1781, on paie le tailleur Humblet, qui a fourni 6 aunes de flanelle rouge pour envelopper les chandeliers.

Bibl. COLMAN O.R.L. n° 368. A.E.L. Cures, Saint-Adalbert, 23 (communication de Mme B. Lhoist-Colman)

VII.a.23. CHANDELIERS (paire)

- Poinçons:
- armoiries du prince-évêque César Constantin François de Hoensbroeck
 - aigle surmontant le millésime de [17]84
 - lettre annale E. d'où datation 1788

- initiales LH, probablement poinçon de l'orfèvre Léonard Hennet
- striche

Argent coulé, repoussé et ciselé. H. 30,5.

Bibl. COLMAN O.R.L. n° 369

VII.a.24. CIBOIRE

- Poinçons:
- armoiries du prince-évêque Maximilien-Henri de Bavière
 - aigle surmontant le millésime de [1]66
 - initiales IP, poinçon de l'orfèvre Jean Pietkin le Vieux
 - striche

Don du vicaire perpétuel de la paroisse Saint-Adalbert, Laurent Herbeto, en 1664

Trois inscriptions, sur la coupe: « ECCE PANIS ANGELORVM », sous le couvercle: « LAVRENTIVS HERBETO A° 1664 » et sous le pied: « 42 ON 15 EST » (poids du ciboire: 42 onces et 15 esterlins, soit environ 1300 gr) et armoiries sous le couvercle

Argent repoussé, ciselé et doré. H. 45.

Bibl. COLMAN O.R.L. n° 370



VII.a.25

VII.a.25. COURONNE D'AUTEL

Poinçons :

- armoiries du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière
- aigle surmontant le millésime de 1693
- initiales GD, poinçon d'un orfèvre non identifié
- striche

L'absence de lettre annale ne permet de dater cette pièce qu'entre 1694 (date à laquelle le poinçon de 1693 entre en usage) et 1710 (date à laquelle entre en usage un autre poinçon : aigle avec millésime de 1710).

Argent partiellement doré. 45 x 41 x 21.

Bibl. : COLMAN, O.R.L., n° 371.

VII.a.26. CROIX D'AUTEL

Crucifix avec Christ à trois clous, extrémités de la croix à pommes de pin volumineuses et pied avec le crâne du Golgotha; socle à pans coupés sur pieds-boules avec figures en haut-relief : un évêque en extase, très probablement saint Adalbert, encadré de saint Pierre et de sainte Marie-Madeleine en prière.

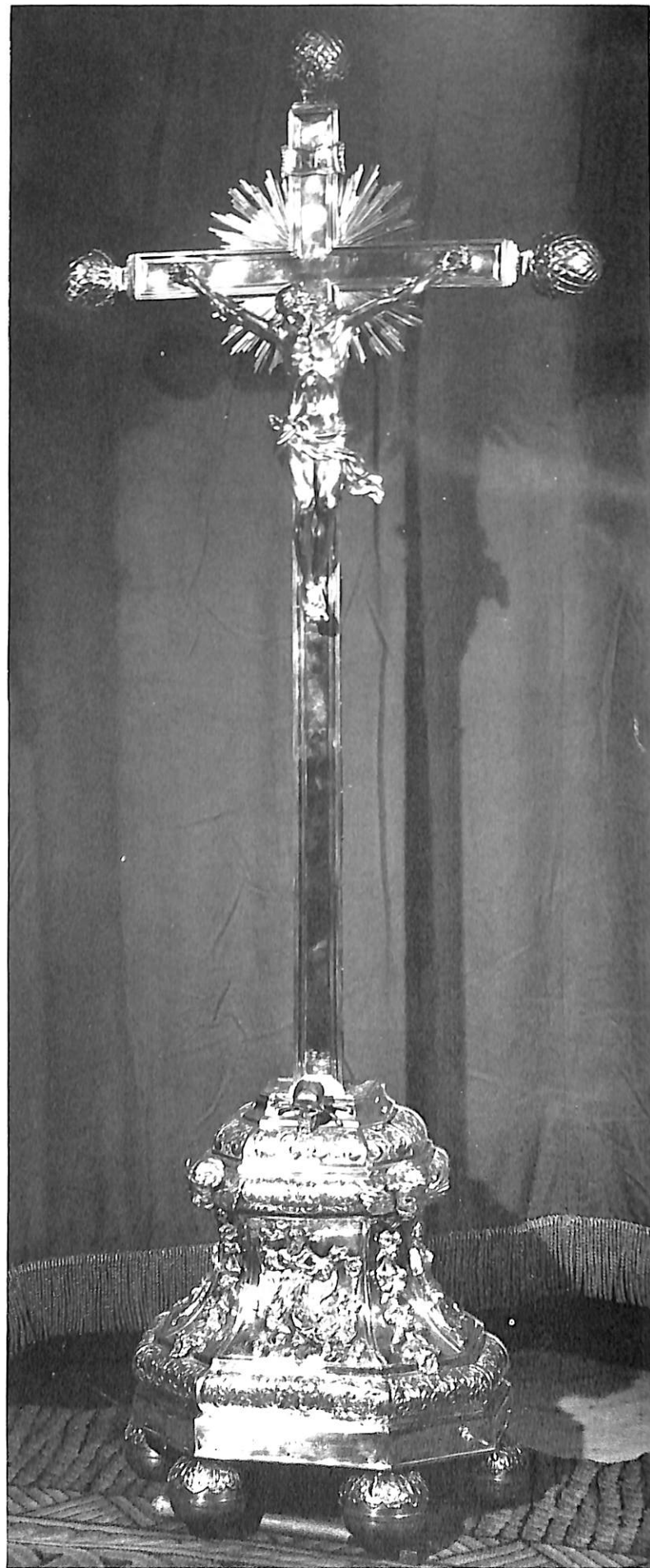
Poinçons

- armoiries du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière
- aigle surmontant le millésime de [1693]
- lettre annale I (?), d'ou datation 1702-1703 (?)
- initiales GD, d'un orfèvre non identifié
- autre initiales GD, de l'orfèvre Guillaume Dirick

Une inscription sur la croix nous fournit une seconde datation, 1726: - AN 1726 NO -

Argent repoussé, ciselé et partiellement doré. Le socle h 46 h tot 124.

Un document d'archives récemment découvert fournit diverses précisions : la croix est sortie de l'atelier de l'orfèvre Guillaume Dirick. C'est maintenant une certitude : elle a été livrée le 22 avril 1726, elle a été



VII.a.26



VII.a.26

facturée 1598 florins et 6 1/4 patards; le dernier versement s'est fait attendre jusqu'au 14 septembre 1728; un rabais de 51 florins et 5 1/4 patards a été consenti par l'orfèvre; la main-d'œuvre lui a été payée 25 patards l'once; différentes pièces d'orfèvrerie et de bijouterie lui ont été remises en paiement partiel.

Le document ne résout pas les énigmes que posent les poinçons de la croix. Il se pourrait que Guillaume Dirick ait acquis le fonds d'atelier d'un



VII.a.27

confrère dont le poinçon montrait les mêmes initiales, tout en revêtant un aspect différent, et dont l'identité reste à découvrir.

Bibl. : COLMAN, O.R.L., n° 372. - A.E.L., Cures, Saint-Adalbert, n° 21, 22/4/1726; n° 22, 14/11/1768, «raccorné la croix d'argents» (communication de Mme B. Lhoist-Colman).

VII.a.27. ENCENSOIRS (paire)

Poinçons :

- armoiries du prince-évêque François-Antoine de Méan
- aigle surmontant le millésime de 1792
- lettre annale B, d'ou datation 1793
- initiales ID, probablement poinçon de l'orfèvre Jacques Dartois
- striche

Argent repoussé et ciselé. H. 31.

Bibl. : COLMAN, O.R.L., n° 373.

VII.a.28. NAVETTE

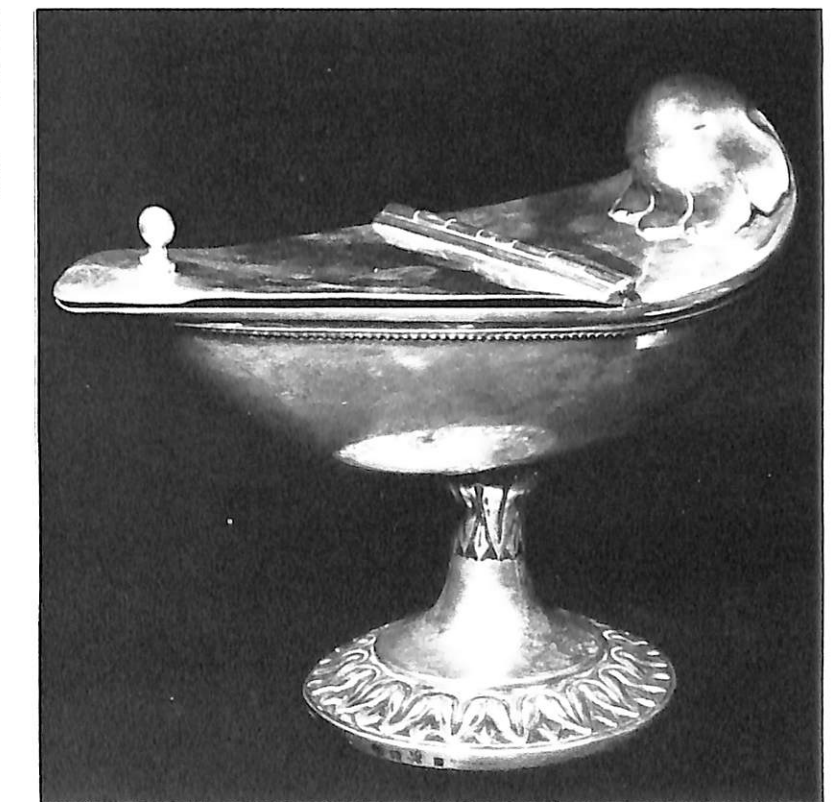
Poinçons (peu lisibles) :

- armoiries du prince-évêque François-Antoine de Méan
- aigle surmontant le millésime de [1792]
- lettre annale B (?), d'ou datation 1793 (?)
- initiales ID, probablement poinçon de l'orfèvre Jacques Dartois
- striche

Forme sans doute un ensemble avec les deux encensoirs précédents.

Argent repoussé et ciselé. H. 15.

Bibl. : COLMAN, O.R.L., n° 374.



VII.a.28

VII.a.29. OSTENSOIR-SOLEIL

Pied orné de deux scènes en faible relief, la Récolte de la Manne et la Dernière Cène, entre deux chérubins en très fort relief, tige s'évasant en un double renflement à têtes d'anges en ronde-bosse, supportant une gloire circulaire à rayons alternativement droits et sinueux, entre deux anges adorateurs soutenant un couronnement en nuée à trois niveaux: couronne entre la Vierge et l'ange de l'Annonciation, colombe du Saint-Esprit, Dieu le Père en majesté.

Uniquement poinçon (répété) de l'orfèvre hutois Henri Dardenne: H et D liés (autrefois erronément attribué à un orfèvre anversois).

Striche et mention du poids (129,5 onces).

Don du vicaire perpétuel de la paroisse Saint-Adalbert, Laurent Herbeto, en 1673.

Inscription sur la base: «PESE 129 ONZE 1/2 1673» et armoiries du donateur dans un cartouche, sur la plinthe.

Argent coulé, repoussé, ciselé, partiellement doré, et diamants. H. 65.

Cet ostensor servira de modèle à l'orfèvre liégeois Charles de Hontoir en 1702-1703, pour un ostensor actuellement conservé à la collégiale Saint-Nicolas de Ciney.

Bibl.: *Exposition de l'art ancien au pays de Liège. Catalogue général*, Liège, 1905, n° 87. - J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA et J. PHILIPPE, *L'argenterie religieuse liégeoise (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Liège, 1960, n° 65. - COLMAN, *O.R.L.*, fig. 142. - A. LEMEUNIER et E. TELLIER, *Orfèvrerie hutoise (XVII^e-XVIII^e siècles)*, s.l., s.d., n° 22.

VII.a.30. OSTENSOIR-SOLEIL

Pied, nœud et renflement à chérubins, supportant une gloire circulaire à rayons alternativement droits et sinueux, entourée de deux anges adorateurs sur socles à gerbes de blé et surmontée de la colombe du Saint-Esprit sous une couronne à globe crucifère.

Poinçon de l'orfèvre uniquement: IR, probablement Henri-Joseph Renard.

Acquis en 1702, alors que Philippe Jamar était vicaire perpétuel de la paroisse Saint-Adalbert, et propriété de la confrérie de la Trinité sise en l'église Saint-Adalbert.

Deux inscriptions sur les médaillons du pied: «FRVMEN / TUM. ELE / CTORVM» et «SANCTA / TRINITAS / VNVS DEVS»; une troisième sous le pied: «DV TEMPS PHILIPPE IAMAR CVRE DE SAINCT ADALBERT ANNO 1702».

Argent repoussé, ciselé, et pierres de fantaisie. H. 60.

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 375.

VII.a.31. PATENE

Porte les armoiries d'Hubert-Ursin Dechamps, alias a Campo, protonotaire apostolique, doyen de Saint-Jean de 1608 à 1638.

Inscription: monogramme de Jésus (JHS).

L'absence de poinçons, d'inscriptions et d'ornementation ne permet pas une datation précise; on peut estimer que la pièce date d'environ 1619, date mentionnée sur un calice offert en même temps que la patène par le doyen (VII.a.7).

Argent doré, diamètre 14,5.

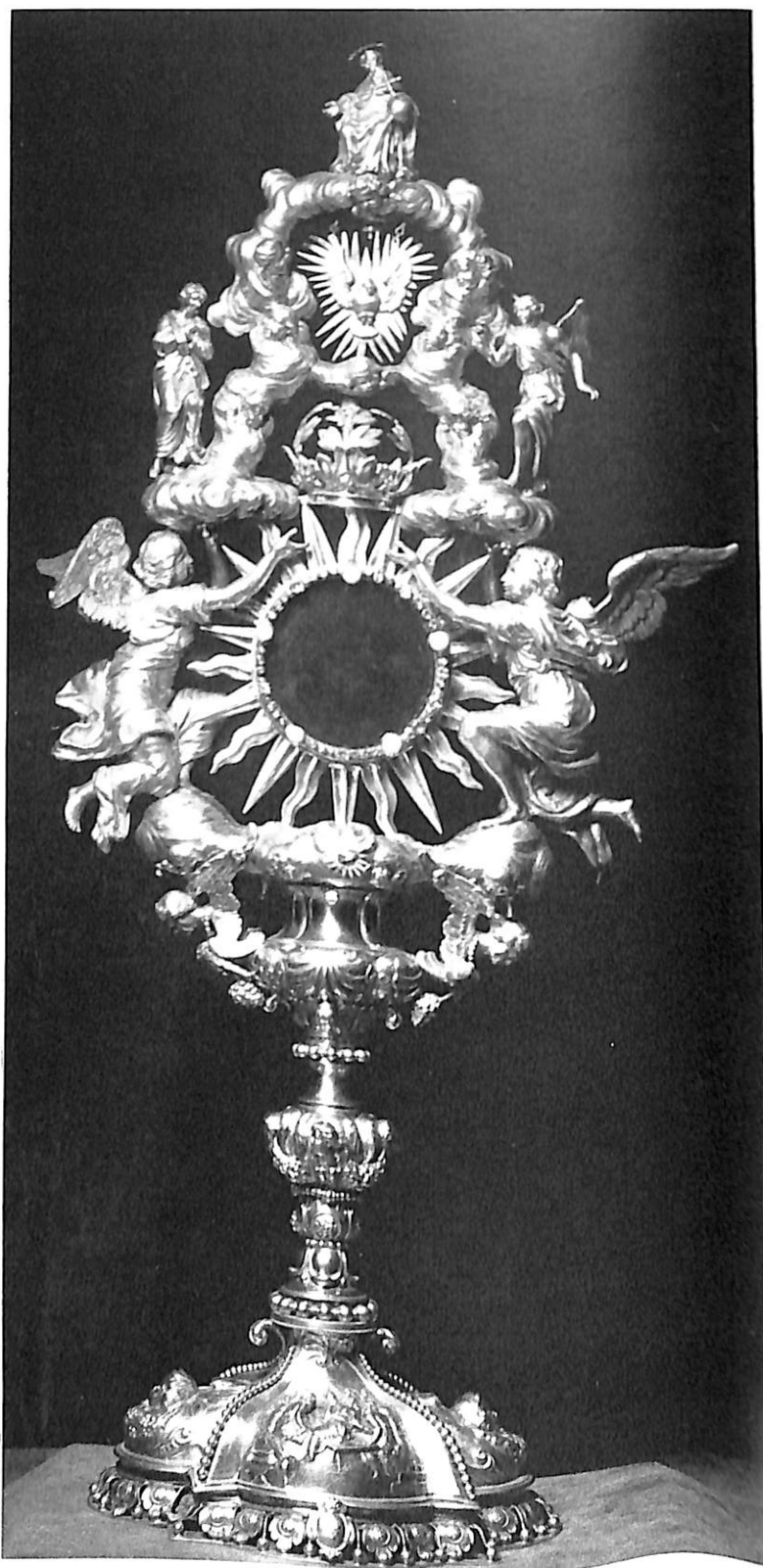
Conservée au trésor de l'église Saint-Jacques à Liège.

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 348.

VII.a.32. PLATEAU

Don du vicaire perpétuel de la paroisse Saint-Adalbert, Laurent Herbeto, en 1669.

Inscription (au revers sur le marli): «EX DONO R.D.L. HERBETO VICARY PERPETVI SANCTI ADALBERTI ANNO DOMINI 1669 PES ONC. 34 3/4 VIEUX POINISONS». la dernière phrase précise le poids du plateau: 34 onces 3/4 (soit plus de 1000 gr).



VII.a.29

Armoiries au centre, entre les deux protubérances marquées des lettres A et V (pour Aqua et Vinum) destinées à stabiliser les burettes.

L'absence totale de poinçons et la présence inhabituelle des deux protubérances ne permettent pas d'affirmer qu'il s'agit d'un travail liégeois.

Argent repoussé et ciselé. 33 x 39.

Actuellement associé aux burettes de 1719-1720.

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 376.



VII.a.30

VII.a.33. RELIQUAIRE de la sainte croix, en forme d'ostensor-soleil

Le réceptacle entouré d'une gloire date de la fin du XVII^e siècle, le pied et la tige de 1758.

Poinçons (sur le pied)

- armoiries du prince-évêque Jean Theodore de Bavière
- aigle surmontant le millésime de [1744]
- lettre annale N, d'où datation 1758



VII.a.32

- initiales OF, très probablement poinçon de l'orfèvre Olivier Franckson
- striche

Argent repoussé partiellement doré. H. 21.

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 377.

34. SEAU A EAU BENITE ET GOUPILLON

Poinçons:

- armoiries du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière
- aigle surmontant le millésime de 1711
- lettre annale K, d'où datation 1721-1722
- poinçon de l'orfèvre illisible
- striche

Don de Jeanne Ferco, veuve d'Antoine de Closset, en souvenir de sa fille, morte en 1721.

Inscription (sur l'anse): «VN MEMOIRE DE MAD. PETRONELLE DE CLOSET FILLE MORTE CE 11 AOUST 1721. REQUIESCAN IN PACE» («fille», c'est-à-dire célibataire).

Armoiries: Closset et Ferco.

Argent coulé, repoussé et ciselé. Le seau h. 30, le goupillon long 37,5.

Marie-Petronille, alias Petronelle, avait été baptisée à Saint-Adalbert le 8 août 1693. Les armoiries gravées sur le seau sont celles de ses parents, Antoine (de) Clos(s)et († 11/12/1703) et Jeanne Ferco († 21/2/1725). Cette dernière a fait preuve en la circonstance d'autant de discrétion que de générosité («Erga ecclesiam nostram munificentissima» note le curé de Saint-Adalbert quand il consigne son décès, en précisant par ailleurs qu'elle avait été inhumée dans le caveau de sa famille, aménagé sous la nef de l'église).

Bibl.: COLMAN, *O.R.L.*, n° 378. - A.E.L., *Registres paroissiaux de Liège*, n° 81 f° 338 v° et f° 449, nos 82 et 202, 21/2/1725, n° 201, 11/12/1703 (références communiquées par Mme B. Lhoist-Colman, les armoiries Ferco ont été identifiées par M. J.-J. van Ormeingen).



VII.a.33



VII.a.34



VII.a.35



VII.a.36

VII.a.35 STATUETTE DE SAINTE GENEVIEVE

- Poinçons
- armoiries du prince-évêque Georges-Louis de Berghes
 - aigle surmontant le millésime de 1724
 - lettre annale L d'ou datation 1734-1735
 - initiales IAD, poinçon de l'orfèvre Joseph-André Dupont
 - striche

Provient de la confrérie de Sainte-Geneviève en l'église Saint-Adalbert
Argent repoussé et ciselé H 73

Curiosité technique (originelle ou apportée au cours des temps?) : assemblage de deux moitiés lacées l'une à l'autre par un fin ruban d'argent au lieu de la soudure habituelle

Dans son testament, date du 12 novembre 1732, J. G. du Ry, alias Duris, vicaire perpétuel de Saint Adalbert, legue cinquante écus « pour assister à faire une Ste Genevieve, y ajoutant tout l'argent brulé et les vieux morceau d'argent qu'on trouverait dans mon pupitre et 2 petits goblet doré ». On nommait alors argent « brulé » celui que l'on récupérerait en réduisant en cendres les tissus brodés de fils de ce métal

Bibl COLMAN ORI n° 379 - A.E.L. - Cures Saint Adalbert 5 (communication de Mme B. Lhoist Colman)

VII.a.36 STATUETTE RELIQUAIRE DE SAINT ADALBERT

Très probablement réalisée d'après une maquette du sculpteur Jean Des Cour

Poinçons

- armoiries du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière
- aigle surmontant le millésime de 1693
- lettre annale F, d'ou datation 1699-1700
- initiales FM, attribuables plus probablement à François Moreau qu'à Nicolas-François Mivion (Mivion est décédé en 1697 et il n'est guère crédible que l'œuvre ait pu être achevée sous la responsabilité de sa veuve, héritière de son atelier et de son poinçon)
- striche

La mitre percée d'une ouverture ovale était destinée à contenir les reliques

Iconographie de la chape : monogramme de Jésus (JHS) avec cœur surmonté des trois clous et croix archiepiscopale, sur le chaperon

Argent repoussé et ciselé H 67

Bibl COLMAN ORI n° 380